

canoë-kayak Championnats d'Alsace de vitesse Les équilibristes du sprint



Il a fallu trente secondes aux Strasbourgeois Burger, Gaudron, J. et L. Stammler pour envoyer leur K4 sur la ligne d'arrivée. Photo DNA – Jean-Christophe Dorn

Le gratin des kayakistes alsaciens de la course en ligne était en action hier au lac Achard d'Illkirch pour les championnats d'Alsace. Au programme : un sprint sur 200m, un effort funambulesque, rapide et violent.

« Le 200m ? Pas le temps de réfléchir, ni de cogiter. Il ne faut pas rater le départ, ni regarder sur les côtés. On sort les bras et puis c'est une question de puissance et de cardio. »

Sacrée hier championne d'Alsace en kayak monoplace et biplace (avec Ana Goepfert), la Mulhousienne Sophie Gaume est une experte en 200m.

« Il faut foncer »

Le 28 mars, elle a été sacrée championne de France universitaire sur cette distance. Hier à Illkirch, elle a dominé sa catégorie avec dix secondes d'avance sur la Colmarienne Julie Obrecht.

« C'est la distance la plus courte en course en ligne, ajoute-t-elle. C'est bien d'y participer afin de se roder et de voir ce que je vau. »

Chez les seniors dames, la Mulhousienne Joanne Mayer, finaliste olympique à Londres sur 500m, a elle aussi fait parler la poudre. 41''99 en série puis 41''16 en finale : elle a naturellement décroché le titre régional.

« Sur 200m, il faut foncer, explique-t-elle. C'est dur d'évaluer où on est placé par rapport aux autres. Venir faire le championnat d'Alsace, c'est important. C'est là où tout a commencé ! »

Arrivées spectaculaires

Chez les messieurs, les chronos s'affolent. 33''58 pour le Strasbourgeois Guillaume Burger en K1 puis 30''18 à bord du K4. Ce n'est plus un kayak, c'est une fusée.

Et quand l'empoignade est belle, elle produit des arrivées très spectaculaires. Burger, encore lui, cette fois associé à Nathan Gaudron en K2, saute sur la ligne d'arrivée en même temps que les frères Stammler. Verdict : 31''63 pour les frangins, 31''64 pour Burger/Gaudron.

Même épilogue en K2 juniors avec une bagarre entre les Mulhousiens Richard/Schmidt et les Strasbourgeois Fischer/Josse. Quinze centièmes de mieux pour les Haut-Rhinois au final...

« Ce sont des arrivées typiques du 200m, commente Burger. C'est là que s'expriment la force et la cohésion d'un équipage. En ce moment, nous cherchons encore les bonnes associations en K2 et K4 pour les prochaines échéances. »

Voilà pour les ténors. Mais il y a aussi le kayak « d'en bas », ceux qui vont beaucoup moins vite et qui ont parfois du mal à tenir leur trajectoire. D'où quelques trajectoires bizarres et quelques dessalages cruels à moins de dix mètres de l'arrivée.

Strasbourg en tête

La course en ligne est un exercice d'équilibre. De loin, au départ, on voit des tourbillons de bras, de pagaies et de l'eau qui gicle.

De près, on lit les traits crispés des visages. Tous sont en souffrance. Des poussins aux vétérans qui ont quadrillé toute la journée les eaux du lac Achard.

A l'heure du bilan, en considérant le total des podiums, Strasbourg Eaux-Vives (30) précède Mulhouse d'une courte tête (29). Logique étant donnés les faibles écarts observés sur l'eau.

par christophe schnepp, publiée le 15/04/2013 à 05:00